



La parti de feu Adamou Ndam Njoya, demande la réduction du train de vie de l'État et la promotion des produits locaux, afin de faire face à la montée des prix des produits sur le marché.

Au Cameroun, la vie est devenue trop chère. Dans les marchés, les prix des denrées de première nécessité comme le riz, l'huile végétale ou encore la farine de blé ont flambé.

Comme solution, l'Union démocratique du Cameroun (UDC), préconise entre autres la réduction du train de vie de l'Etat et la baisse de la pression fiscale. «Le budget 2022, comme les députés UDC à l'Assemblée nationale l'ont relevé au cours des débats pour son adoption en décembre dernier, porte des germes inflationnistes en ce sens qu'il aggrave la pression fiscale qui a augmenté de 1,3 % conséquemment aux recettes fiscales et douanières qui ont augmenté de 12,60 % par rapport au budget de l'année précédente », lit-on dans cette déclaration signée le 26 avril dernier par Tomaino Ndam Njoya la présidente nationale de l'UDC, exigeant « l'audit de tous les projets jusqu'ici engagés au ministère de l'Agriculture et du Développement rural et au ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries animales visant à booster les productions locales des produits locaux de grande consommation, et de tirer les conséquences qui s'imposent ».